



Armenian National Committee of Canada Comité National Arménien du Canada

130 Albert St., Suite/Bureau 1007
Ottawa, ON
K1P 5G4

Tel./Tél. (613) 235-2622 Fax/Télé. (613) 238-2622
E-mail/courriel: national.office@anc-canada.com
www.anccanada.org

POUR UNE DIFFUSION IMMÉDIATE

Le 16 Février, 2010

Contact: Roupen Kouyoumdjian (B.Sc., M.Sc.)

Pourquoi Ceux Qui Ont Joué Un Rôle Dans Les Événements de Khojali Sont Toujours Libres à Bakou?

Ottawa – Dix-huit ans ont passé depuis les présumés massacres à Khojali le 26 février. Aujourd’hui, Bakou essaie d’utiliser ces événements pour dissimuler les pogroms qui ont eut lieu à Soumgaït durant le mois de février 1988.

Tout de même, il y a un très grand nombre de rapports de médias internationaux et neutres qui sont remarquables.

L’article « Comment ‘des Milliers ont été tué à Khojali » dans la *Rossiskaya Gazeta*, la journaliste française Florence David mentionne que les reportages télévisés montrant des milliers de cadavres Azéris supposément massacrés à Khojali sont « simplement et purement une ruse ».

Selon elle, les reportages étaient filmés le 1 mars 1992, quand l’Arménie et l’Azerbaïdjan échangeaient leurs morts sous l’accord parvenu par la Société du Croissant-Rouge de la République islamique d’Iran. Témoin de l’échange, la journaliste française affirme que les cadavres étaient des Arméniens ainsi que des Azéris tués « à des moments et des dates variés à Nagorno-Karabagh ».

De plus, selon l’article qui a apparu dans l’agence de nouvelles *Bilik Dunyasi* à Baku le 26 mars 2002, « Les Parlementaires Azéris de l’Opposition refusent de voter pour le projet de loi du génocide Azéri », c’étaient les Azéris eux-mêmes qui sont responsable pour la tragédie à Xocali (Khojali) et le soi-disant génocide azéri.

En outre, en réponse à une des questions de la journaliste tchèque Jana Marzolova, Ayaz Moutalibov, le président azerbaïdjanais de l’époque, a dit : « Les résidents qui ont survécu les incidents à Khojali ont affirmé que les événements avaient été orchestrés (par l’opposition azérie) pour créer un scénario pour ma démission. »

Durant un entretien avec le journal azéri en ligne *Real Azerbaijan* (www.realazer.com), Rahim Ghaziev, le ministre azéri de la Défense à l'époque, affirme que les événements de Khojali n'étaient en réalité qu'un piège destiné à faire tomber le président azerbaïdjanais de l'époque, Ayaz Moutalibov.

« C'est très douteux en effet », constate Dr. Girair Basmadjian, le Président du Comité National Arménien du Canada, « qu'une république de 7-8 millions avec des ressources et de l'assistance étrangère soit soumise à de tels soi-disant crimes par une enclave de 150,000 personnes qui vivaient en péril. »

« Toutefois, à partir des reportages de la presse internationale de l'époque, on peut se demander pourquoi, si c'était vraiment un si grand crime, les personnes qui ont joué un rôle sont encore libres? La réponse est simple. Bakou essaie d'utiliser les événements de Khojali pour des avantages politiques, d'une plus grande importance, surtout pour camoufler le massacre qui a eu lieu à Soumgaït du 25 au 28 février 1988 contre la population arménienne. »

The ANCC is the largest and the most influential Canadian-Armenian grassroots political organization. Working in coordination with a network of offices, chapters, and supporters throughout Canada and affiliated organizations around the world, the ANCC actively advances the concerns of the Canadian-Armenian community on a broad range of issues.

Le CNAC est l'organisation politique canadienne-arménienne la plus large et influente. Collaborant avec une série de bureaux, chapitres et souteneurs à travers le Canada et des organisations affiliées à travers le monde, le CNAC s'occupe activement des inquiétudes de la communauté canadienne-arménienne.